

N'OUBLIONS POINT

*Mil neuf cent quatorze, deux mille quatorze ;
siècle enseveli, souvenance qui reste,
morsures de guerre qui point se cicatrisent
bien que l'ombre des cendres en recouvre vos noms.*

*Ne point oublier et garder vos mémoires,
Hommes de ces temps, victimes et héros,
à l'honneur de vos noms inscrits au marbre dur
n'oublions point non plus les blessés de cet âge
qui ont trainé leurs vies la marque des outrages
et la souffrance dure qu'ont enduré leurs chairs.*

*N'oublions point ici, en ce temps centenaire,
le respect que l'on doit à votre sacrifice,
à votre obéissance à des ordres d'État,
et aussi au pardon qui est dû aux consciences.*

*N'oublions point non plus que la raison des hommes
n'a su ou n'a voulu éviter le désastre ;
que l'orgueil et l'ego les dominent toujours
qu'après plus de vingt ans tout ça recommençait.*

*De millions que vous fîtes, plus qu'autant s'ajoutèrent,
et l'ombre de tous est sur chacun des fronts ;
aujourd'hui comme hier, des hommes aiment la guerre
et d'autres paient pour eux tribut de leurs affronts.*

*N'oublions point ce siècle de l'horreur des horreurs,
les survivants sont morts, il n'en reste plus un,
et nous sommes ici, héritiers de vos sangs,
frères et fils de vos âmes, humbles devant vos noms.*

*Claude Sitrougne
le 6 Novembre 2014*